

> Claire Tutenuit-Hocquart

Ingénieure au Corps des Mines

Directrice du Développement Stratégique
Matra-Marconi-Space

« J'ai travaillé dans des domaines divers... tous traditionnellement très masculins. Au Ministère de l'Industrie, je m'occupais de la gestion du sous-sol de la région parisienne: carrières et forages. A la Compagnie Générale des Eaux, j'ai entre autres dirigé une filiale qui faisait des tuyaux en béton. Et, chez Matra Défense Espace où j'ai passé de nombreuses années passionnantes, j'ai été successivement représentante aux USA, conduit une grosse équipe de projet pour un missile de croisière, et pris la direction de la stratégie de la filiale spatiale du groupe.

« Délicat, en tant que femme, d'accéder à la direction opérationnelle. Prendre une direction de projet en tant que femme, c'est bien. Faire de la stratégie, c'est ok. Mais lorsque l'on s'approche du management opérationnel, les choses se compliquent: dans ces secteurs très masculins, le consensus pour confier la responsabilité à une femme n'est pas naturel. Cela viendra peu à peu, car ce sont des secteurs qui ont beaucoup à gagner de l'arrivée des femmes à des postes de haut niveau: en France, avoir été bon en maths est l'une des clés d'accès à l'industrie, que l'on soit homme ou femme. Il ne tient qu'aux femmes de jouer le jeu!

[et les femmes ?]
L'industrie, c'est l'un des endroits privilégiés aujourd'hui où l'on peut modifier le cours des choses, améliorer le monde. Pourquoi laisser ce domaine aux hommes au seul motif qu'une condition pour y accéder est d'être bonne en maths ?

« Née en Algérie où elle vivra ses 4 premières années, Claire Hocquart passe ensuite son enfance en province puis à Paris. A la fin de ses classes préparatoires au lycée Louis Le Grand de Paris, elle intègre l'École Normale Supérieure de Paris, passe l'agrégation de Mathématiques et réussit Sciences Po-Paris. Elle entre enfin au Corps National des Ingénieurs des Mines. Après quelques années au Ministère de l'Industrie puis à la Compagnie Générale des Eaux, Claire Hocquart poursuit sa carrière chez Matra Défense, puis chez Matra-Marconi-Space qu'elle a quittée en 2000.

L'aisance à questionner, à dialoguer est l'une des clés du succès. Un atout précieux en tant que femme dirigeante.



> Natacha Portier

Maîtresse de Conférences

à l'École Normale Supérieure de Lyon

[et les femmes ?]
L'auto-censure est terrible chez les femmes... alors qu'elles ont des résultats au moins égaux à ceux des hommes !

[à mon avis]
N'écoutez que vos motivations. Personnellement, mon prof de maths m'a ri au nez en terminale quand j'ai dit que je préparais un dossier pour Math Sup.

« En théorie, j'enseigne 4 heures par semaine. En pratique, cela me prend la moitié de mon temps. Outre le fait de préparer mes cours, je fais également d'autres choses pour les étudiants. J'organise un séminaire pour lequel je fais intervenir des spécialistes de la France entière. J'ai mis en place une école de jeunes chercheurs qui regroupera une centaine de personnes, etc... Je voyage aussi énormément!

« C'est fou ce que l'on peut faire avec les maths! On peut faire des maths sans aller jusqu'à la thèse. A pratiquement toutes les étapes de vos études universitaires vous avez la possibilité de bifurquer ou de trouver un emploi.

Les maths, c'est un bagage qui ouvre d'innombrables possibilités professionnelles.

« Natacha Portier passe son Bac à Nice, puis fait ses classes préparatoires au Lycée Fénélon de Paris. Recrue à des concours d'ingénieurs elle préfère s'orienter vers la recherche et passe sa licence et ses maîtrises en maths pures et appliquées à l'Université de Paris VII, puis son DEA et sa thèse à Lyon I. Après une année en post-doc à Liège, en Belgique, elle travaille un an au sein de l'équipe de l'ENS à Lyon, à laquelle elle est intégrée ensuite en tant que maîtresse de conférences.